



Bonne Pratique

Le rôle de l'assistant dans un exemple d'inclusion d'un élève nécessitant des besoins éducatifs spéciaux dans une classe régulière

Tronc du module / R

1/ Contexte

Ces bonnes pratiques ont été développées par l'équipe de spécialistes de la Szkoła Podstawowa z Oddziałami Integracyjnymi nr 330 im. Nauczycieli Tajnego Nauczania [école primaire avec le département d'inclusion n°330 nommée d'après les lecteurs de l'Éducation Clandestine] de Varsovie en Pologne. L'élève est un garçon autiste, avec un niveau d'intelligence inférieur à la moyenne, dont les besoins renforcés en éducation ont été déterminés en 2010. Ainsi, quand il est arrivé en école primaire, il a été affecté à une salle de classe spécialisée, dans laquelle il est resté de la première à la troisième année. Les recommandations découlant de la décision de besoins éducatifs spéciaux comprenaient :

- Heures de classe avec un psychologue, pendant lesquelles l'élève a renforcé ses aptitudes sociales et appris à exprimer ses émotions en fonction de la situation,
- Thérapie pédagogique pour développer ses compétences cognitives,
- Cours d'intégration sensorielle,
- Orthophonie.

Tous ces cours ont été dirigés par l'équipe de spécialiste de l'école. En raison d'un niveau intellectuel plus faible, l'élève a refait une année et son stage éducatif a été prolongé d'une année. Au cours d'une réunion en mai 2016, l'équipe d'intervenant a décidé de faire passer l'élève en quatrième année d'étude tout en le maintenant sous la supervision d'un assistant.

2/ Objectifs

Ces bonnes pratiques sont adressées à deux groupes : les élèves nécessitant des besoins renforcés en éducation et les enseignants intéressés par l'école inclusive.

Objectifs :

- Augmenter l'autonomie de l'élève qui fait l'objet de l'inclusion,
- Réduire le nombre de comportements difficiles,
- Révéler le potentiel et les capacités de l'élève,
- Accroître les possibilités de collaboration entre l'équipe de spécialiste, les éducateurs et les parents
- Sensibiliser les enseignants sur les élèves autistes,
- Faire accepter les élèves ayant des besoins éducatifs spéciaux par leurs camarades de classe.

3/ Mise en œuvre

L'équipe pédagogique met en œuvre de bonnes pratiques :

1. Le directeur d'école lance et est responsable du processus, il décide de l'attribution de l'élève à une classe particulière et coordonne le travail de l'équipe de spécialiste.



2. L'enseignant mène la discussion entre les parents et l'ensemble des spécialistes (psychologue, pédagogue, orthophoniste, éducateurs spécialisés) et est responsable des questions éducatives.
3. L'assistant de l'élève soutient l'élève pendant toute la durée de sa présence à l'école et participe à toutes les activités et cours de la classe, ainsi qu'aux éventuelles garderies.
4. Le pédagogue coordonne l'équipe de soutien psychologique et pédagogique. Pendant les réunions d'équipe, les membres de l'équipe discutent du cas de tous les élèves ayant un soutien pédagogique ou psychologique.
5. Le psychologue dirige la thérapie psychologique et travaille avec les différents membres de l'équipe.
6. Les enseignants de matières particulières coopèrent avec l'assistant pour adapter l'approche à l'élève et lui transmettre les compétences voulues.

Si nécessaire, tous les membres de l'équipe doivent reporter les difficultés de l'élève sur son inclusion, soutenir l'élève et trouver une réponse à la situation.

La partie la plus importante du processus a été le transfert de l'élève d'une classe d'éducation spéciale (2-4 élèves) à une classe régulière (25 élèves).

La description de ces pratiques a été préparée après une année complète d'éducation dans une classe régulière. L'équipe qui travaille avec l'enfant n'a aucun doute sur son passage en classe supérieure et à son affectation dans une classe régulière pour une autre année.

Un rôle particulièrement important dans le processus est joué par l'assistant de l'élève, qui a été employé conformément à la décision sur des besoins éducatifs spéciaux. Cela indique que lorsqu'un élève ayant des besoins éducatifs spéciaux fréquente une classe régulière, il a besoin d'un soutien individuel. Les principaux domaines de travail de l'assistant, observés pendant son travail avec l'élève, comprenaient :

- Expliquer à l'élève les situations qui surviennent régulièrement dans la classe en utilisant des exemples concrets. Cela a aidé l'élève à comprendre les différentes situations sociales et les comportements adaptés à ces situations,
- Aider l'élève à accepter les changements dans les journées de travail (par exemple, les changements d'activités pendant les cours d'éducation physique),
- Empêcher l'élève de répondre à toutes les questions de l'enseignant, par exemple lorsque l'enseignant pose une question directement à un autre élève. L'assistant a dû expliquer à l'élève que l'enseignant veut poser des questions à d'autres élèves pendant une leçon,
- Soutenir l'étudiant lorsqu'il n'a pas pu effectuer une tâche (par exemple, lorsqu'il a pleuré ou manifesté des réactions brusques)
- Aider l'élève à comprendre pourquoi son comportement envers ces camarades ou l'enseignant était inapproprié dans certaines situations,
- Soutenir l'élève et lui expliquer les événements actuels, de sorte à ce qu'il ne perturbe pas la leçon en posant la même question à plusieurs reprises, malgré une réponse donnée plus tôt par exemple.

L'équipe travaillant avec l'élève a pu évaluer, en comparaison avec la classe d'éducation spéciale, que le garçon a eu plus de facilité pour développer une attitude et un comportement social appropriés en apprenant de ses camarades de classe dans une classe régulière. De plus, l'élève a appris à participer activement aux cours. Les enseignants de sujets particuliers affirment que l'élève a été accepté par ses camarades de classe qui l'appuient et sont aimables avec lui. L'élève suit les instructions des enseignants et fait souvent ses devoirs, il fait plus d'effort pour réaliser des tâches lorsqu'il travaille seul et il veut souvent se faire interroger et répondre aux questions des enseignants, même lorsqu'on ne le lui demande pas. En ce qui



concerne les sciences, par exemple les mathématiques et l'informatique, il ne se distingue pas du reste du groupe en ce qui concerne le rythme de travail mais il reçoit de bonnes notes voir de très bonnes notes. Cependant, il est difficile pour lui de faire face aux échecs. Le professeur d'éducation physique a déclaré que l'élève a une mauvaise concentration visuo-motrice, qu'il a peur d'être touché par une balle et qu'il a des problèmes pour accepter les changements dans le déroulement des leçons.

Ses camarades ont appris à comprendre et à accepter les différences avec d'autres personnes.

4/ Évaluation

L'enfant qui devient un sujet d'inclusion recevra le soutien de spécialistes et sera confié aux soins d'un assistant, avec qui les parents de l'enfant seront en contact et coopéreront pour le bénéfice de l'enfant. Si ces conditions sont remplies, il est possible que l'inclusion réussisse. L'évaluation se fait à l'aide d'un programme éducatif et thérapeutique individuel (le programme est revu et évalué à chaque semestre, avec l'acceptation des parents de l'enfant), ainsi que par l'observation de l'évolution du comportement de l'élève. Dans le cas de cet élève, les résultats suivants ont été observés au cours de la dernière année :

- Une meilleure compréhension des comportements sociaux appropriés ou inappropriés,
- Développement des forces de l'élève, une très bonne mémoire et de bonnes capacités de calcul,
- Développement d'une locution plus compréhensible, ce qui conduit à une meilleure communication avec ces camarades,
- Développement d'une écriture plus lisible, ce qui nécessite encore un travail continu,
- Une augmentation marquée de l'estime de soi, une fierté évidente de pouvoir participer à une classe régulière,
- Diminution du nombre de comportements difficiles, par rapport au temps où il fréquentait une classe d'éducation spéciale. Ces comportements ont été caractérisés par : agressions physiques envers lui-même (se frappe), perturbe le cours en frappant sur le bureau, agressions verbales envers les autres,
- Les comportements difficiles caractéristiques des enfants atteints d'autisme, bien qu'ils soient moins intenses de nos jours, sont toujours incompréhensibles pour ses camarades de classe.

5/ Limites

Au niveau gestion, les limitations peuvent être :

- Incapacité d'obtenir des recommandations pertinentes lors de la décision pour des besoins éducatifs spéciaux,
- Difficulté à trouver la bonne personne (assistant) pour travailler avec un enfant particulier,
- Le salaire de l'assistant est relativement inférieur au salaire de l'enseignant.

Au niveau social, les limitations peuvent être :

- Absence d'ouverture du directeur de l'école pour une éducation inclusive,
- Réticence des autres parents d'enfants au processus d'inclusion,
- Stigmatisation de l'élève.



6/ Perspectives

Pour que ces méthodes réussissent, il est essentiel que chaque bénéficiaire soit ouvert à l'idée d'une éducation inclusive et à des enfants autistes et à leur perception du monde.

Les enseignants et les directeurs d'école, qui ont sous leurs responsabilités des élèves ayant des besoins éducatifs spéciaux, devraient améliorer constamment leurs compétences. De plus, une collaboration entre l'environnement domestique et l'environnement scolaire de l'élève est primordiale, ainsi que l'élaboration d'un terrain d'entente entre eux. En outre, une bonne relation entre l'enfant et l'assistant est nécessaire.

Les conditions préalables requises pour que ces bonnes pratiques soient durables au niveau institutionnel sont :

- Des financements stables et transparents,
- L'ouverture d'esprit du directeur de l'école à l'égard des enfants handicapés, qui seront les sujets à inclure,
- Actions auprès des parents et des élèves sans handicap,
- Coopération de l'équipe de spécialistes,
- Assigner un assistant ou un pédagogue spécial à l'enfant à inclure.

Ce modèle peut être copié et établi conformément au système juridique polonais. Notre avis est que le petit nombre d'étudiants en éducation inclusive est le résultat de coûts élevés (un enseignant supplémentaire par étudiant dans une classe régulière par rapport à un enseignant additionnel pour cinq élèves dans une classe d'éducation spéciale) et la réticence des administrateurs scolaires.